



pauvre d'abord, si humble, se soit, plus tard, laissé tenter par les richesses et les honneurs, toujours est-il certain que, sous le règne de Constance-Chlore, père du grand Constantin, le palais de ce prince n'était déjà rempli que d'officiers convertis à la foi chrétienne, et que l'Afrique, l'Asie, la Thrace, la Grèce, la Macédoine, l'Italie, la Pannonie, l'Illyrie, la Dacie, la Germanie, les Gaules, l'Espagne, avaient arboré l'étendard de la croix.

XVI.

En arrivant dans les Gaules, au commencement de l'an 407, les nations appelées Barbares, y firent partout des établissements, dont les plus considérables furent ceux des Visigoths, qui s'emparèrent de toutes les contrées situées entre le Rhône, la Loire, l'Océan, les Pyrénées et la Méditerranée, et ceux des Bourguignons qui restèrent maîtres de tous les pays renfermés par le Rhône, la Drôme, la chaîne des Alpes, les montagnes du Jura, la chaîne des Vosges et le cours de la Saône.

A cette époque, les habitants des Gaules étaient semblables, en tout, à ceux de l'Italie. La langue, la religion, les lois, les mœurs, les usages, étaient les mêmes chez les uns et chez les autres. Les Romains et les Gaulois, les Gaulois et les Romaines s'unissaient par de fréquents mariages; enfin, les deux peuples n'en formaient véritablement qu'un seul. Comme partout ailleurs, les habitants des Gaules étaient divisés en trois classes, les nobles, les hommes libres et les esclaves. Ces derniers, comme nous avons eu l'occasion de le dire, étaient de deux sortes : les uns, appelés *servi casati*, étaient employés par leurs maîtres aux travaux intérieurs de la maison; les autres, appelés *servi adscripti glebæ*, étaient employés à l'agriculture. Les premiers étaient achetés, vendus, échangés, traités comme